

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 janvier \[1871\]](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 31 janvier [1871]

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Favre, Jules \(1809-1880\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[31 janvier 1871](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationCambrai (Nord)

Description

RésuméGodin indique à Émile que les nouvelles parviennent à Guise avec retard, qu'il apprit par lui et par monsieur Grebel la signature de l'armistice, mais qu'il ne sait rien du traité conclu entre Jules Fabre et Bismarck. Godin craint que si Paris est désarmé, c'est toute la France qui le soit. Godin évoque la possibilité que l'Aisne, département envahi, puisse élire des représentants aux prochaines

élections, ce qui le déchargerait des responsabilités qui l'accaparent. Godin exprime son espoir pour l'avenir. Il signale enfin à Émile qu'il est sans nouvelles des otages.

NotesDestination : le bataillon de la garde mobile auquel appartient Émile stationne à Cambrai à partir du début de janvier 1871.

Mots-clés

[Élections](#), [Guerre](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Bismarck, Otto von \(1815-1898\)](#)
- [Favre, Jules \(1809-1880\)](#)
- [Grebel, Armand](#)

Œuvres citées [L'Indépendance belge, Bruxelles, 1831-1933.](#)

Événements cités

- [Élections législatives \(8 février 1871, France\)](#)
- [Guerre franco-allemande de 1870 \(19 juillet 1870-29 janvier 1871, France\)](#)

Lieux cités [Aisne \(France\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Favre, Jules (1809-1880)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Avocat et homme politique français né en 1809 à Lyon (Rhône) et décédé en 1880 à Versailles (Yvelines). Représentant du peuple en 1848 et en 1849, député de 1858 à 1870, membre du gouvernement de la Défense nationale, ministre, représentant en 1871 et sénateur de 1876 à 1880. Il est avocat de Godin en 1863-1865 dans le procès en séparation qui l'oppose à sa première épouse Esther Lemaire.

Nom Godin, Émile (1840-1888)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Propriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

Nom Grebel, Alphonse (vers 1819-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Biographie Dessinateur-mécanicien puis ingénieur civil né vers 1819. Antoine François Alphonse Grebel est l'époux d'Adélaïde Céline Magdeleine Parent (vers 1824-), et le père d'[Émile Grebel \(1845-1929\)](#), de Tony François Achille Grebel (1846-) et d'[Armand Grebel \(1849-1915\)](#). Il est qualifié de dessinateur-mécanicien dans l'acte de naissance de son fils Émile. Candidat à un emploi dans les Fonderies

et manufactures de Guise en 1867, Godin lui explique qu'il a les aptitudes d'un ingénieur alors qu'il recherche quelqu'un pour un travail d'exécution, mais il lui propose de faire un essai. Il est employé dans les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire à Guise jusqu'aux années 1870. Grebel s'occupe notamment de tout ce qui a rapport aux brevets d'invention de Godin. Il est élu conseiller municipal de Guise en juin 1872 alors que Jean-Baptiste André Godin est maire de la ville (de 1870 à 1874). Alphonse Grebel est qualifié d'ingénieur civil sur l'acte de mariage de son fils Émile à Guise le 28 août 1875. Il se trouve encore en janvier 1876 à Guise, où il assiste au mariage de son fils Tony. Alphonse réside en 1879 à Kansas City (Missouri, États-Unis).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (194r, 195v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 01/06/2024

Paris le 30 janvier

Mon cher Emile

Les nouvelles nous arrivent ici
 si en retard que j'ai vu aujourd'hui
 l'indipendence du 26 et aussi
 des journaux du 27 je connais
 l'armistice par ce que tu m'en as
 écrit et par ce que j'ai vu
 en a rapporté, mais je ne
 dois en dire trop fait entre
 Jules Ferry et Bismarck cela
 me semble se décider que la guerre
 de l'indipendence est terminée et
 l'armistice est le commencement de la
 paix.

Je te prie de ne pas trop compter
 sur mes lettres à l'avenir pour
 correspondre avec l'armistice; mais je
 pense que je fais encore assez
 moins de temps à te consacrer
 à moins que notre département
 n'ait pu qu'on puisse s'occuper de
 représenter. les élections à rapprocher
 si je ne me retire pas en me
 laisseront pas un instant
 et que j'en serais sûr de la
 France ne se trouverait dans un horizon
 de l'avenir il n'est que le terre

D'un roman qui ne s'agit
 que fraternité, liberté et harmonie
 l'esprit est par des formes prodigieuses
 qu'on ne saurait dire, au salut de l'homme
 malgré les devoirs de la forme
 brutale; est capable de nous donner
 une ~~bonne~~ ~~bonne~~ ~~bonne~~ le courage de
 commettre la suite de l'œuvre et de
 la pousser après l'effacement ou
 nous serons tous tombés

Je ne sais donc pas dans quelle
 bien s'en va ce que je vais faire ou
 ce qui sera possible de faire car
 la liberté pressions ne sont pas
 larges, et les obstacles sont ils
 insurmontables de faire usage de l'art
 de l'écriture

Je t'ai écrit les lettres du 23
 du 24 et du 25 et d'ici on va
 nous arriver aussi nouvelle des
 choses

Je t'embrasse de tout mon cœur
 Bernini